

LE SALON BLEU 1946

EXTRAITS DE LA GRANDE PRESSE NATIONALE

Vaison et ses 4.000 habitants se sont offert une exposition digne de Paris.

Ambiance, 11 Septembre 46

Le Salon Bleu prend place parmi les meilleures manifestations provinciales. L'école de Vaison se développera, n'en doutons pas.

A. W. (André Warnod) Le Figero, Courrier des Arts, 5 Sept. 46

...Ces trois hommes (les organisateurs) ont réussi le tour de force de réunir à Vaison les éléments d'une exposition comme on n'en pourrait voir qu'à Paris, à Lyon et à Grenoble !

France-Soir, 12 Août 46

Le Salon Bleu a déplacé par dizaines, sinon par centaines, des amateurs de peinture, certains venus d'au-delà des mers... Vaison, ville d'art antique, sera demain cité d'art moderne.

Guy de Chezol, Résistance, 24 Août 46

Les peintres à Vaison viennent travailler dans ce jardin enchanté. En ce moment même, mêlés aux artistes de l'école de Paris qui ont envoyé leurs œuvres, ils ont ouvert le Salon Bleu que pourraient leur envier les plus grandes villes de Province.

Guy Mounetou, Combat, 28 Sept. 46

Vaison peut être fière : Vaison a sa Grande Semaine. Le Salon Bleu prend une importance singulière.

Courrier des Arts, La Libération, 17 Août 46

Si de réels artistes ont consenti à exposer au Salon Bleu, c'est qu'ils ont su l'effort méritoire là-bas accompli. Une école de Vaison est peut-être en train de naître.

« ARTS » S.P. 30 Août 46

ÉDITÉ PAR L'IMPRIMERIE VASIO A VAISON



1948

VAISON - LA - ROMAINE
(VAUCLUSE)

LE
SALON
BLEU
1948

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Docteur TH. DESPLANS

MEMBRES D'HONNEUR
AMBROGIANI, CHABAUD, CORPUS
DESPIERRE, GIMOND, GLEIZES
LIPCHITZ, OSTERLIND, PLANSON

COMITÉ DU SALON BLEU 1948

PRÉSIDENT : Pierre de GUINGAND, Fondateur
V.-PRÉSIDENT : Francis PASQUIER, Fondateur
SECRÉTAIRE - TRÉSORIÈRE : Lucienne de TIGNY

MEMBRES ACTIFS

ABOU, BERTRAND, BOUCHET, DURIEUX
MARCELLIN, LEMARCHAND, A. de TIGNY, REBOUL

PARRAIN : Pierre DUFLOS

MARRAINE : Suz. HALLY SMITH

LE PRIX LOUIS CHATAIN - DUC 1946
DE 5.000 fr. AU SALON BLEU
A ÉTÉ DÉCERNÉ POUR LA 1^{re} FOIS
AU SCULPTEUR
MÉRINDOL

*Bonne chance au Salon
Bleu!*

42. Carco



42. C.

PRÉFACE AU CATALOGUE

Lettre d'Henri DANJOU

Mon cher de Guingand, qui êtes au tournant du Pont Romain, au commencement du Monde enchanté de notre Haute-Ville, salut et merci.

Merci de ce Salon Bleu où s'affirme la croissance de cette école vaisonnaise, dont avec l'ami Francis Pasquier vous êtes les apôtres modestes, inlassables et fervents.

Je me souviens du petit mas de Monin, de de votre atelier de la maison de la Vierge. Nous y avons fêté en 43, malgré les durs soucis de ces temps, le peintre Catalan et le peintre ex-créateur de Chéri, de Colette, et d'Aramis, dans la joie de leurs premières œuvres vaisonnaises.

La chaîne d'une tradition se forgeait et nous avons vu en 1946, après la victoire, de grands artistes de Paris y ajouter leur maillon.

La première salle de la Mairie est devenue trop petite. Je me félicite, pour ma part, que vos mécènes de la Caisse d'épargne vous abritent dans leur petit Palais.

Il est merveilleux que dans le temple de nos valeurs utiles nous ayons le spectacle des valeurs réelles qui défient les guerres, les révolutions, le Temps enfin, et représentent, aujourd'hui, la grande encaisse or de la France.

Vous recevez cette année, comme d'habitude, les Ambrogiani, Abou, Chabaud, Corpus, Despierre, Monique Gillois si dévouée secrétaire de 46, Gleize, Osterlind, Planson, qui ont honoré les débuts de votre cimaise. D'autres noms illustres s'ajoutent cette année: Brayer, Caillard, Camoin, le grand Derain, Mandin, Marchand, Oudot, Serra, Terechkovitch. Quelle phalange avec la présence de Lyon des Ascain, Bolot, Carlotti, Carle, Couty, Ferréol, Lenormand, Montheillet. Cette école de Lyon qui ne cesse de nous émerveiller sur la route que Puvis de Chavannes, Vernay, Braudin, Ravier, Jacques Martin, leur ont ouverte. Vous recevez encore les camarades des fameux villages de Provence; Bertrand, d'Oppède le Vieux; Abou et Durieux de ce mystérieux Crestet, et du ravissant Mirabel, Lemarchand; M^{me} Roche, de Saint-Rémy; de Tigny, des Briquets, ce petit Trianon provençal, entouré de maison gauloises, près de Gordes, le fief du célèbre André Lhote.

Qu'ils soient les bienvenus dans le Salon Bleu dont vous êtes l'âme ardente.

Nous leur apprendrons tous les noms qui nous sont chers... ceux des vivants et ceux des grands disparus comme Ulysse Fabre qui a restitué à Vaison sa grandeur romaine, du docteur Edouard Barral le modèle des Amis de Vaison, et enfin celui de l'écrivain trop tôt disparu de nos cœurs, l'admirable Jean Martet.

Ils verront nos paysages et nos arts et ne pourront plus rêver d'un autre pays.

HENRI DANJOU.

André de FOUQUIÈRES

Le Salon Bleu ! — Est-il l'évocation du ciel de Provence ? Il est, en tout cas, le refuge de maîtres du pinceau qui ont consacré à leur art le meilleur de leur sensibilité et de leur talent. L'art pictural demeure souverain car il nous élève au-dessus des misérables contingences humaines — C'est ainsi que s'exprimait mon grand'oncle Alfred de Dreux, ce peintre hippique du second Empire, en écrivant à sa sœur. "Le Salon Bleu" si j'en juge par les artistes qui y figurent, se classe comme l'école des "créateurs" d'idéal et de beauté, qui savent, sans renier la tradition et le métier, être à l'avant-garde de la peinture française.

A. DE FOUQUIÈRES

Pour qu'un merveilleux changement survienne parmi les hommes il suffirait qu'ils suivent tous l'exemple des artistes ou mieux qu'ils deviennent des artistes eux-mêmes. Car ce mot dans son acception la plus large signifie, pour moi, Ceux qui prennent plaisir à ce qu'ils font.

Il serait à désirer qu'il y eût ainsi, des artistes dans tous les métiers : des artistes charpentiers heureux d'ajuster tenons et mortaises ; des artistes maçons gachant le plâtre avec amour ; des artistes charretiers fiers de bien traiter leurs chevaux et de ne pas écraser les passants... Cela formerait une admirable société, n'est-il pas vrai ?

Vous voyez donc que la leçon donnée par les artistes aux autres hommes pourrait être merveilleusement féconde.

Auguste RODIN

« Comment être heureux » de Mich. EPUY
Édit. Pierre Payot, 46, rue St-André des Arts
PARIS

POURQUOI ? COMMENT ? PAR QUI A ÉTÉ FONDÉ LE SALON BLEU ?

Pourquoi ? Parce que le texte, simple, fort et radieux, immense comme une pensée sculptée du grand maître de Meudon, impose aux artistes les plus humbles, le devoir de commencer l'exécution du message de celui qui demeure comparable à Michel-Ange.

« Pour être des artistes il faut donc aimer ce que l'on crée »,

Les artistes de Vaison ont donc aimé créer le Salon Bleu. Pour l'éducation de son public, pour lutter contre l'escroquerie picturale des faux beaux tableaux, contre la photo-peinture, et les tricheurs qui triomphent trop facilement de la naïveté de regards ingénus.

Comment ? Sans argent ni moyens, sans appuis, par la seule force de l'idéal, d'une certitude de nécessité et de devoir.

En découvrant des amis courageux, des journalistes généreux, des amateurs inconnus, des compréhensions inattendues et bouleversantes.

En exécutant toutes les besognes, en avalant des couleuvres, en supportant des opinions décourageantes ou des critiques stupides, en recevant enfin la récompense prodigieuse des grands critiques d'art de la presse nationale et des vrais Amis de Vaison.

Par qui ? Le Salon Bleu a été créé par deux artistes, deux camarades. Le premier a eu l'idée ; le second l'a soutenue et enrichie immédiatement. L'on a établi l'esprit même de ce Salon qui accepte tout ce qui est valable. Et ces deux artistes qui n'ont ni à rougir, ni à se vanter d'une rude besogne à 700 km de Paris, tiennent à remercier M. le Maire de Vaison, M. le Président de la Caisse d'Epargne d'Orange qui, comme ces MM. du Conseil leur ont accordé la belle salle de Vaison.

Grâce à ces gestes, le troisième Salon Bleu a lieu et c'est ce qui semble le plus stupéfiant à ceux qui l'ont fait.

Cette année un camarade bénévole s'est joint aux deux premiers. Il a été « tellement Salon Bleu » que nous devons le remercier.

C'est le peintre André de Tigny.

LES DEUX FONDATEURS
PIERRE DE GUINGAND
FRANCIS PASQUIER

LES MAITRES INVITÉS LES GRANDS CAMARADES DE PARIS

Dès qu'il s'agit de la capitale... l'on touche au cœur. Paris-cerveau, cœur moteur et chef d'orchestre !

L'enchanteur Jean Cocteau a déclaré, je crois : « Un peintre me raconte quelque chose... ou ne me raconte rien ! » Il est facile de raconter quelque chose ailleurs, mais pas à Paris !

Des milliers d'oreilles attentives guettent « la haut » la moindre erreur du conteur ! Et lorsque l'on raconte avec une palette l'on a le choc en retour de milliers de regards constats !

Imaginez la ronde infernale des pensées, la résonance des échanges, la folle furie de construire mieux et plus.

Que ceux qui ont triomphé dans cette grande bagarre consentent à venir visiter la petite cité, pour lui offrir le luxe d'un Salon au Village... N'est-ce pas magnifique et unique ?

Et quels parisiens ! !

Deraïn, maître incontesté, maître à qui l'on a fait le reproche amusant de ne peindre que des toiles de maître... et quel maître de natures mortes

André Planson, gai, loyal, généreux mais économe de ses moyens puissants qui ne se galvaudent pas en étalage.

Roland Oudot qui vient de triompher à Paris.

Marchand, cité par tant de jeunes, comme un de ceux qu'il faut suivre... Tereschkowitch de l'école de Paris, qui continue... Jacques Despierre, cérébral et tourmenté par l'abstrait, mais si fécond, trop connu à Vaison pour insister sur cet artiste... Yves Brayer dont la vedette suffirait à n'importe quel salon... Camoin un des artistes les plus modestes et les plus valables de ce Paris qui nous hante.

Comment ne pas s'émouvoir devant la gerbe de ces envois en notre ex-Comtat Venaissin ?

Et il ne faudrait pas oublier la galerie parisienne, cette galerie Girard qui a centralisé la plupart des noms éblouissants de cette exposition.

Et merci, ô nos chers membres d'honneur du Salon Bleu, André Planson, Jacques Despierre à qui nous devons nos premières leçons d'accrochage, sans parler de celles que l'on pourrait recevoir, de l'un qui corrige à l'Académie Julian et de l'autre qui a fondé son Académie personnelle.

LE SALON BLEU

Monsieur Degas avait raison de dire : « De notre temps, jeune homme, on n' "arrivait" pas ! » En effet, on n' "arrive" jamais dans les Arts pour peu que l'on compare le chemin parcouru à celui qu'on se proposait d'accomplir. C'est pourquoi nous avons tout à gagner dans la fréquentation des « jeunes », en partant comme eux de zéro. Le « Cher Maître » n'existe plus. Ce personnage, avec son avancement à dates fixes dans l'ordre de la Légion d'Honneur, ses portraits au Salon, ses photos dans la presse et ses petites recettes professionnelles appartient à un âge baroque ou il finissait par posséder une « clientèle » et n'avoir plus à désirer qu'un bel enterrement.

Plaignons ceux d'entre nous que leur réussite embourgeoise. Rester jeune est la seule valeur qui compte. Aussi, je ne saurais trop remercier l'équipe du **Salon Bleu** de m'avoir réservé une place près de notre cher Ambro dont les admirables lithos du **Surprenant Procès d'un Bourreau** ont donné à mon livre son éclat et son dynamisme.

Pareille place dans pareille équipe vaut de beaucoup toutes celles que l'on pourrait souhaiter avoir dans n'importe quelle Académie.

FRANCIS CARCO.

La peinture est une ivresse dyonisiaque. On peut peindre des tas de charbon dans une cave et être un grand peintre. Whistler peignait des nocturnes étincelants comme ceux de Chopin. Mais tout vrai peintre sent en lui le désir génésique de la lumière, comme tout vrai mâle le désir de la femme. C'est avec de la couleur que le peintre fait des enfants à la lumière. La patrie de cette lumière, chez nous, c'est la Provence. Tous ceux qui peignent y aspirent ; tôt ou tard, ils iront. La Provence en a converti des foules, car ses routes aveuglantes, où flambe parfois la flamme noire d'un cyprès, sont autant de chemins de Damas. Quand Monticelli peint dans son triste atelier parisien aux vitres frappées de cataractes par la grisaille du ciel, à quoi pense-t-il ? Au Ganagobie de son enfance. La lumière des bords de Durance le soutient comme elle soutient Guigou et Cézanne. Quand la nostalgie est trop forte, il repart vers le soleil.

Salon Bleu, Salon du Ciel. C'est doux. Mais pourquoi pas Salon du Soleil ? Ce magnifique associé, on lui devait de le nommer et de le prendre pour enseigne. Les Egyptiens lui dédiaient des villes. Mais Salon Bleu ou Salon du Soleil, qu'importe, pourvu que le rassemblement de Vaison triomphe désormais chaque été quand les hommes sont sur les routes et les brumes en exil.

ANDRÉ NÉGIS

PRÉSENCE DE LYON

PAR

René DÉROUDILLE

N'affirmons pas avec quelque prétention, sous peine de nous faire taxer de légèreté ou de folie, la présence de Lyon hors de ses spécialités laroussement contrôlées: industrie soie, gastronomie, beaujolais, quenelles, jeux de boules, guignol, Herriot, etc...

De ses intellectuels, de ses écrivains, de ses médecins, de ses poètes, de ses peintres surtout n'ayons garde d'en piper mot, la massue de Baudelaire s'est un jour abattue sur notre ville.

«Baigne de la peinture... Cerveaux enchiffrenés... Ville bigote et marchande!!

N'insistons pas, la condamnation est péremptoire il n'y a pas à répliquer.

Quelques noms de peintres?... Les précurseurs du paysage romantique: Grobon, Bevoil, les initiateurs de l'impressionnisme: Garrand, Ravier, Seignemartin, Vernay; le père de la peinture moderne: Puvion de Chavannes; le présurréaliste Séon; le groupe «témoignage» de Marcel Michaud. Ayons soin d'en parler à voix basse afin de ne pas nous faire accuser de chauvinisme local ou d'aveuglement de clocher.

Notre orgueil nous défend du racisme condamné, il nous aide à dépasser le stade de la récrimination et de l'envie.

Lyon nous garde, malgré l'incompréhension du milieu, la férocité des marchands, le mépris des fabricants, et des banquiers, les sortilèges de la cité des fleuves, les vertus de son paysage, l'élan mystérieux de son esprit nous retiennent prisonniers.

Fidèle à notre ville, nous marchons le long de ses quais, entre les hautes falaises de ses murailles, bercés par le rythme syncope de ses métiers. Tout la-haut il y a le ciel que parfois le soleil griffe déchirant l'épaisse ouate du brouillard.

Il y a surtout au fond de nos cœurs quelque étrange rêve que seul Lyon sait bercer.

RENÉ DÉROUDILLE

MARSEILLAIS PROVENÇAUX VAISONNAIS

Du Vieux Port à la place Montfort de Vaison une trajectoire d'azur et d'or parcourt à la vitesse cosmique du rêve, la magie enchantée de la Provence multicolore, multiforme, aride ou généreuse.

C'est le train qui au grand matin monte. Il crie de son souffle strident au rythme accéléré de ses roues tourbillons: A Vaison... à Vaison... à Vaison. Dans les mas, les villes ou les granges l'appel d'Ambrogiani qui fuse a été entendu.

C'est le cri de ralliement du représentant de l'avant garde de la grande cité du midi... Szyssaud, Serra, Mandin surveillent les bagages de luxe de la célèbre galerie Jouvène, la galerie marseillaise. L'architecte sentimental Albert Gleizes se hâte, en sa demeure, de choisir l'œuvre enclose qu'il enverra au Salon Bleu.

André de Tigny a quitté son petit Trianon provençal. Du Crestet, rose et gris, aux ruelles de mystères, Abou et Durieux arrivent au devant de nos visiteurs et retrouvent, déjà rangés sur le quai, Francis Pasquier, Pierre de Guinguand, Lemarchand, Jean Bouchet, Jean Marcellin... Cela commence à ressembler à une école, à l'école de Vaison. Et la petite gare de l'antique Vasio... va, recevant de là haut et d'en bas, les deux trains qui se croisent, jouer son rôle de gare régulatrice... car Paris, en passant, a pris dans son sillage les Lyonnais qui guettaient.

LE GARDE-BARRIÈRE A BAISSÉ
LE SIGNAL.

CATALOGUE

Ne peuvent exposer au Salon Bleu que des Artistes Professionnels

1. **Abou** Albert Hippolyte, Crestet (Vaucluse)
Crestet, Eglise et Fontaine Peinture
 2. **Ambrogiani** Pierre, Galerie Jouvène, Marseille
Peinture
 3. **Ascain**, Lyon Peinture
 4. **Bertrand** Jean, Oppède (Vaucluse) La Bête Fauve
 5. **Bolot** Paul-Louis, Lyon Peinture
 6. **Bouchet** Jean, Vaison Peinture
 7. **Brayer** Yves, Paris Peinture
 8. **Caillard** Christian, 6, rue Clauzel, Paris 9^e
Peinture
 9. **Camoin** Charles, Galerie Jouvène, Marseille Fleurs
 10. **Carle** Roger, Lyon Peinture
 11. **Carlotti** Jean Albert, Lyon Peinture
 12. **Chabaud** Auguste, Galerie Jouvène, Marseille
Peinture
 13. **Corpus** Paul, Poissons au Plat
 14. **Couty** Jean, Lyon Peinture
 15. **Derain** André, Galerie Charles-Auguste Girard Paris 8^e
Nature Morte
 16. **Despierre** Jacques, Paris Peinture
 17. **Durieux** René Auguste, 34, rue de Seine, Paris 6^e
Crestet (Vaucluse) Peinture
 18. **Ferréol** Maurice, Lyon Peinture
 19. **Gillois** Monique, 11 rue Faraday, Paris 17^e Peinture
 20. **Gleizes** Albert, Domaine des Méjades, St-Rémy-de-
Provence Peintures
 21. **Guingand** (Pierre de) Vaison-la Romaine (Vaucluse)
Ciel de Vaison
 22. **Lemarchand** Pierre-Hugues, 152, Boul. Mont-
parnasse, Paris 14^e Peinture
 23. **Lenormand** Albert, Lyon Peinture
 24. **Lipchitz** Jacques, Paris Dessins
 25. **Mandin**, Galerie Jouvène, Marseille Peinture
 26. **Marcellin** Jean, Vaison-la Romaine
Caricatures sur l'École de Vaison
 27. **Marchand** André, Galerie Charles Auguste Girard
Paris 8^e Les poires au fond bleu
 28. **Montheillet**, Lyon Peinture
 29. **Osterlind** Anders, 27 bis, Quai d'Orsay, Paris
Nature Morte (col. F. Pasquier)
 30. **Oudot** Roland, Galerie Charles - Auguste Girard,
Paris 8^e Hossegor
 31. **Pasquier** Francis, Mas du Castel, Vaison Peinture
 32. **Planson** André, 5, rue Eugène Delacroix, Paris 16^e
Peinture
 33. **Roche** Juliette, Domaine des Méjades, Saint-Rémy-
de Provence Peinture
 34. **Serra**, Galerie Jouvène, Marseille Peinture
 35. **Seyssaud** René, Galerie Jouvène, Marseille
Peinture
 36. **Terechkovitch** Kostia, Galerie Charles Auguste
Girard, Paris 8^e Danseuse
 37. **Tigny** (André de) Les Briquets par Gordes (Vaucluse)
Paysage de Provence
- SCULPTEUR**
38. **Mérindol** Paul, 7, Place des 3 Pilats, Avignon
Vierge à l'Enfant (taille directe)
Vierge Bois (taille directe)
Eve (taille directe)
Christ (taille directe)

Section Meubles d'Art : Alex **Reboul**

PENSÉES ÉCRITES SUR...

ABOU

ALBERT HIPPOLYTE, né à Marseille en 1900. Exposé au Salon d'automne, aux Indépendants. Prix Jehan Leccard. Prix Eugène Romain Thirion. Prix Eumung Fry. Mention honorable et médaille d'argent aux Artistes Français. Une toile au Musée de Belgrade (Yougoslavie). Travaux exécutés à l'Exposition 1932 et à l'Exposition internationale 1937 pour le Ministère de la Guerre.

AMBROGIANI

PIERRE, né à Ajaccio en 1907. Membre d'Honneur du Salon Bleu. Peintre, graveur lithographe, illustrateur de livres d'art. Représentant l'avant garde de la jeune peinture marseillaise dont il peut être considéré comme le chef de file. A exposé au Salon Bleu 46. Le mot flatteur du grand romancier Carco qui le concerne au catalogue suffit amplement à expliquer le talent de ce bel artiste méridional.

ASCAIN

(Lyon) né à Annonay (Ardèche) le 26 Sept. 1921. Autodidacte formé au contact direct de la vie et des conseils de Ferréol. A déjà participé aux manifestations de la jeune école de Lyon. Retenu par René Drouin pour sa section l'Art Brut. Exposé au Salon d'automne de Lyon, en galerie à Lyon.

BERTRAND

JEAN, Oppède (Vaucluse). Peintre, fils de peintre et frère d'un sculpteur, est à Oppède le Vieux comme dans un nid d'aigle où il regarde du haut du Luberon les calmes et les orages sur l'immensité des plaines. Dès qu'il se recueille dans son atelier le rugissement de la nature bouleverse ses conceptions.

BOLOT

PAUL LOUIS, (Lyon) né le 12 octobre 1918 à Saigneboy (Yonne). Enfance à Adge (Hérault). Études secondaires à Bayeux (1925-1936). De 1936 à la guerre, élève des Arts Décoratifs à Paris. Depuis 1945 vit en Maconnais. Influence de la mer. Nostalgie des pays normands; horizons dépouillés, couleurs sourdes. Inspiration tourmentée.

BOUCHET

JEAN, né à Vaison le 13 Août 1929. A débuté en 1943 et travaillé jusqu'en 1946 avec F. Pasquier, a été cette même année reçu à l'École des métiers d'Art à Paris. Travaille avec une sincérité réfléchie, émouvante. A exécuté des affiches re-

marquables. Permeke, pour sa structure monumentale et sa sobriété des couleurs; Cézanne; Michel Ange, pour son immense force de silence, sont ses artistes vénérés. Il est toujours heureux de retrouver "son premier guide de l'œil et de la main" comme il dit en parlant de Pasquier.

BRAYER

Yves, Paris. Pourquoi essayer de raconter la carrière d'un peintre aussi connu. Cet ancien de l'École des Beaux Arts de Paris, encore en pleine jeunesse. Maître d'Académie, comme dans son art, peut se passer de son... passé devant son éclatante réussite depuis le Prix de Rome! On ne peut, en quelques lignes, définir des artistes de cette classe.

GAILLARD

CHRISTIAN, 11 rue Faraday, Paris (XVIII). Dans la maîtrise de Gaillard, que ce soit en Bretagne, à St-Guénolé ou dans ses grands voyages qui transportent son rêve ordonné pour revenir avec des splendeurs constructives, l'on retrouve une telle personnalité que des commentaires en "raccourcis" seraient puérils! Christian Gaillard, comme André Planson, dont il est à Paris, dans l'une des Galeries les plus suivies, le camarade au beau combat, honore lui aussi le Salon Bleu qui l'attend pour la première fois à Vaison... qu'il indique aux jeunes élèves!

CAMOIN

CILARTES, galerie Jouvène à Marseille. Artiste connu dont l'éloge n'est plus à faire. (Le Salon Bleu s'honore d'exposer un artiste aussi valable dont l'immense modestie mériterait une nouvelle admiration).

CARLE

ROGER, (Lyon) né à Lanslebourg (Savoie) le 8 Février 1907. Étudie en artivant à Paris dans les académies et les musées en contact avec les peintres modernes. Quitte Paris en 1935 pour se libérer des influences. Exposé à Paris, Lyon, Grenoble, Chambéry, Avignon, Marseille, Bordeaux et au Grand Duché de Luxembourg.

CARLOTTI

JEAN ALBERT, (Lyon) né à Lyon le 15 Août 1909. Étudie seul le dessin et la peinture. Dessine dans les journaux locaux. Monte à Paris en 1932. Dessine encore dans les grandes revues parisiennes et fonde avec Peynet, Grange, Van Moppès et Olin le Salon des Imagiers. Membre du Salon du Sud-Est et des indépendants à Paris. Il a participé, tant en France qu'à l'étranger, à de nombreuses expositions.

CHABAUD

AUGUSTE, Graveson (B. du Rh.). Membre d'Honneur du Salon Bleu. Sociétaire au Salon des Tuileries à Paris. A fait partie des jurés aux Indépendants. Œuvres dans de nombreux Musées : Luxembourg, Petit Palais, Musée d'Art Moderne, Lyon, Marseille, Montpellier, Avignon, Nîmes, Bagnols, Musée d'Art Occidental de Moscou. A participé à de nombreuses expositions de propagande française à l'étranger : New-York, Boston, Londres, Madrid, Genève, Zurich, Vienne. Après de longs contacts avec Paris s'est retiré dans son mas de Graveson où il puise son inspiration dans la montagnette, les travaux et les paysages campagnards de cette région.

CORPUS

PAUL, 32, Rue du Vieux Versailles, à Versailles. Sociétaire du Salon d'Automne. Membre d'Honneur du Salon Bleu. Œuvre au Luxembourg à Paris, œuvres dans les Musées de France. Paul Corpus est un isolé qui peint à Versailles et dans l'Île de France. Sa modestie est incomparable... surtout à son talent et à sa technique. C'est le Salon Bleu qui lui rend hommage. Ajoutant ces lignes à la seule indication fournie par ce bel artiste : Sociétaire du Salon d'Automne.

COUTY

JEAN, Lyon, né dans la première décennie du siècle. Ex-élève de l'École des Beaux-Arts de Lyon, Architecte diplômé du gouvernement. S'exprime par la peinture qu'il a domptée à son genre d'expression violent et accru. Prix Paris-Lyon. Outsider du prix de la critique 1948. Il expose des Galeries à Paris et à Lyon et est un des représentants les plus connus de l'École de Lyon.

DERAIN

ANDRÉ, né à Chatou en 1880. Sa présentation n'est pas à faire. Il est un des plus grands peintres de nos temps.

DESPIERRE

JACQUES, Paris, Membre d'Honneur du Salon Bleu, L'on ne saurait mieux indiquer en quelques mots la splendide personnalité de Jacques Despierre, qu'en citant ces phrases de R. Videau, dans Arts du 2 Août 1946 : « Despierre se situe au centre d'une des tendances les plus ardentes en réaction contre le subjectivisme qui prêche le retour au sujet, au rationnel et à la tradition. Le double parrainage de ses ascendants et de ses maîtres (fils de Céria élève de Dufresne) lui a donné dès ses débuts, le goût des grandes démonstrations et l'a mis en garde contre l'œuvre gratuite ». Rappelons que le grand Jacques, comme le nomment ses camarades de Vaison, a exécuté une grande décoration pour le paquebot "La Marseil-

lè-e". Et ceci, en soulignant que dans cette œuvre magnifique un souvenir de Vaison (la fontaine du Poids) figure en cette composition. Si l'école de Vaison n'est pas une chimère, Jacques Despierre avec son succès au Salon Bleu, en 1946 en aura lancé le premier message.

DURIEUX

RENE AUGUSTE, Membre du Salon Bleu. Un beau regard de peintre dont l'école solide ne gêne pas la sensibilité. Un regard habitué aux splendides notations que lui désigne le curieux et mystérieux village de Crestet, dont il est le conservateur.

FERRÉOL

MAURICE, Lyon, né le 10 Septembre 1906 à Villeurbanne (Rhône). Ancien marin. Ouvrier d'usine. Il peint depuis 1935 avec Chartres et Petit. Travaille avec acharnement et fait partie du groupe "Témoignage". Prix Paris-Lyon. A exposé dans la capitale, en Province et à l'étranger. Ses tapisseries constituent un des attraits à l'exposition d'Art sacré à Lyon.

GILLOIS

MONIQUE, 11, rue Faraday, Paris (XVII^e). Comité du Salon Bleu et Secrétaire générale en 1946. Le dévouement de... ce jeune peintre a été aussi actif pour le Salon que pour Vaison qu'il ou qu'elle adore. A débuté en Angleterre pendant l'occupation. Dès son retour en France, travaillant sans relâche, elle a fréquenté les Académies, l'École des Beaux Arts... mais éprise du motif elle a découvert Vaison et après des séjours en Bretagne elle est revenue, fidèle, à ce qui est le rêve de tant de jeunes a... l'École de Vaison. Ses qualités solides et réfléchies lui promettent un bel avenir.

GLEIZES

ALBERT, Domaine des Mejades, St-Rémy de Provence. Né à Paris en 1881. Débute sous l'influence des impressionnistes. Membre d'Honneur du Salon Bleu. Exposé à partir de 1902 aux Salons de la Nationale et au Salon d'Automne. Exposant à la première manifestation cubiste des Indépendants en 1911. Fondateur avec Georges Duhamei et Ch. Vildrac, de l'Abbaye de Crestet. Exposé dans les principaux pays du monde. Œuvres dans les Musées : Palais du Luxembourg au Petit Palais à Paris, au Havre, à Grenoble. Écrits nombreux sur la peinture traduits en langues étrangères. En 1926 a fondé dans l'Isère, à Sablons, les Groupements agricoles et artisanaux de Moly Sabata, Céramique, Illustrateur, Peintures murales.

GUINGUAND (DE)

PIERRE, Vaison-la-Romaine (Vaucluse). Fondateur et Président du Salon Bleu. « Sous le pastel enchanté de Pierre de Guingand renaît toute la Provence, avec son ciel, ses pierres dorées, ses ifs rigides, ses oliviers, tout ce qui la rend si belle. Il peint parce qu'il aime. Chaque tableau de lui est une déclaration ».

Roland DORGELES

LEMARCHAND

PIERRE HUGUES, 132, Boulev. Montparnasse Paris (XIV^e), né en 1906. Ciseleur à Bouille. Académies, expositions Paris, Londres, Bombay et... maintenant à Vaison-la-Romaine.

LENORMAND

ALBERT, né le 15 Mars 1915 à la Roche Vineuse d'une grande famille de musiciens. Sorti des Beaux-Arts de Lyon avec un premier prix de peinture et un second prix de Paris. Fondateur, à l'Académie Julian, de l'atelier Jean Souverbie. Se consacre, particulièrement, à la fresque avec son ami Idoux, et tous deux remettent en honneur le vrai métier de frésquiste. Salon du Sud-Est. Membre du groupe "Témoignage". A décoré à fresque, en collaboration avec Idoux, la Chapelle des Jocistes à Vienne et l'Hostellerie à Mégève.

LIPCHITZ

JACQUES. Membre d'Honneur du Salon Bleu. Né en Russie en 1891. Dès 1909 il arrive à Paris. Débute sous les impressions cubistes. Attentif à l'Art nègre et aux efforts des camarades d'avant-garde, il recherche avec une cérébralité prodigieuse, les moyens de sculpter sans construction lourdes. Un peu légèrement considéré en l'art sculptural, comme le grand Picasso en peinture, en pionnier de cet avant garde si souvent bien mal définie, est un grand et sincère Artiste. Le Salon Bleu est navré de ne disposer que de faibles ressources qui lui interdisent le transport d'œuvres considérables de ce Maître.

MANDIN

Galerie Jouvène, Marseille. Portrait. Sujet de genre cartons, de tapisseries moderne. Avec un tel talent il peut se passer de commentaires.

MARCELLIN

JEAN, signe aussi "Couic", né le 7 Sept. 1928 à Avignon. A débuté comme Bouchet à l'Académie de Francis Pasquier. L'a quittée également en 1946 après avoir été reçu à l'École des Métiers d'Art. Travaille d'une manière inattendue en exé-

cutant des caricatures savoureuses et spirituelles. Nous connaissons de lui des pastels qui lui permettent de rêver au banc de l'école de Vaison. Revient toujours, avec joie, dans l'atelier de ses débuts.

MARCHAND

ANDRÉ, né à Aix en Provence, en 1906. Peintre méditerranéen, latin même. Il a le sens de la grandeur dramatique de l'absolu. Son amour de la couleur pure l'apparente aux grands coloristes. Mais il cherche dans la discipline et l'économie de la couleur et de la graphie un contre poids à des penchants dont la violence lui apparaît comme une faiblesse. L'étude attentive des Maîtres et le soleil aigu de Provence l'aide dans sa tentative de dépouillement de soi-même.

Peintres d'aujourd'hui
Denys CHEVALIER
et Pierre DESCARGUES

MONTHEILLET

Lyon. Né à Lyon entre les deux guerres fait partie de la jeune génération. A appris le dessin au Lycée du Parc avec Belves. A hésité quelque temps entre le dessin et la poésie. Finalement c'est le plastique qui l'a emporté. Expose aux Réalités Nouvelles de Paris et au Salon d'Automne de Lyon.

OSTERLIND

ANDERS, 27 bis, Quai d'Orsay, Paris. Membre d'Honneur du Salon Bleu. Français. Fils d'un grand peintre suédois et d'une française. A travaillé dans la Creuse, en Bretagne, Normandie, Ile de France Cantal et Vaison-la-Romaine. Chevalier de la Légion d'Honneur. Membre du Comité du Salon des Tuileries. Membre du Jury du Grand Prix des Vikings. Sociétaire du Salon d'Automne. Invité chaque année à la Fondation Carnegie à Pittsburg U.S.A.. Œuvres dans les principaux Musées de France et de l'étranger. St-Quentin, Le Havre, Limoges, Montpellier, Albi, La Haye, Amsterdam. Toiles dans les principales galeries de Paris.

LOUDOT

ROLAND, né à Paris en 1897. Nommé cette année Membre d'Honneur du Salon Bleu. Qu'il plante son chevalet dans la Forêt de Rambouillet, à St-Léger en Yvelines, aux environs de Mantes, au bord de l'Atlantique ou de la Manche, Loudot a besoin de communier avec le ciel; c'est une âme rustique (donnons à cet abjectif son acception la plus simple). Un paysage pour lui n'est pas un jeu, c'est l'affirmation de beaux

rithmes, de puissants contrastes, de grandes forces en travail. Le sol, pour lui, n'est pas qu'un frêle épiderme, c'est la masse compacte nourricière, c'est l'assise, c'est l'inépuisable réservoir,

Claude Roger MARX.

PASQUIER

FRANCIS, né à Perpignan, Mas du Castel à Vaison-la-Romaine (Vaucluse). A exposé au Salon d'Automne, Sociétaire du Salon des Indépendants à Paris, Fondateur et Vice-Président du Salon Bleu. « L'Art de Francis Pasquier est typiquement français, ce qui comptera beaucoup pour sa gloire. Il a la mesure, l'équilibre, l'harmonie et les qualités spirituelles qui font envier notre Ecole Moderne comme la première du monde. »

Henri DANJOU.

PLANSON

ANDRÉ, 5 rue, Eugène Delacroix, Paris (XVI^e). Membre d'Honneur du Comité du Salon Bleu. Une notice sur un Maître invité pourrait se passer de commentaires. Rappelons simplement pour mémoire la carrière d'André Planson : Né à la Ferté-sous-Jouarre (S. et M.) le 10 Avril 1898. Exposé à partir de 1923 aux Indépendants, régulièrement aux Salons d'Automne et des Tuileries. Membre du Comité de ce Salon ces dernières années. En 1932 Prix de la Fondation Américaine (Pensée et Art Français). Œuvres dans les Musées de Peinture d'Art moderne de l'État et de la Ville de Paris. A Strasbourg, Belfort, Nevers, Alger, Mulhouse, Nantes, Albi. A l'étranger : La Haye, Prague, Hersingfors. Importantes décorations murales au Théâtre du Palais de Chaillot, au Lycée Jeanson, Institut agronomique, Pavillon de l'Île de France (Exp. 1937) cette décoration est au Musée d'Art Moderne de la ville de Paris. Maquette de tapisserie pour Aubusson. Prépare actuellement les Illustrations d'Art de "Cousin de Vaison" de Jean Martet.

ROCHE JULIETTE

Domaine des Mèjades à St-Rémy-de-Provence. — Peinture pleine de rêverie et de charme dénotant une sensibilité spirituelle solide et poétique.

SERRA

Galerie Jouvène Marseille. Peintre, paysagiste et portrait. Serra vit aux pieds des Baux dans son Mas du Diable. Son atelier, à l'ombre du château célèbre, abrite un travail puissant dans ses recherches de luminosité et de vibrations colorées de cette région extraordinairement blanche en ses bouleversements prodigieux.

SEYSSAUD

RENE. Doyen des peintres provençaux. Paysages, scènes de genre, Un très beau peintre dont l'éloge n'est plus à faire après une semblable carrière ! Il a doublement droit au respect de ses cadets par son talent consacré et son âge.

TERECHKOVITCH

KOSTIA, né à Moscou en 1903 (naturalisé Français). Ses Dieux sont Cézanne, Renoir et surtout Pissaro ; ses maîtres : Pissaro, Bonnard, Utrillo ; ses sujets : les bords de Seine à Avallon, les fleurs des champs de l'Île de France (Florent Fels). Ses portraits de fillettes (ses filles d'ailleurs) sont de purs chefs-d'œuvres qui procurent l'enchantement grandissant de ses admirateurs. Terechkovitch est un des excellents peintres de l'École dite de Paris : c'est non un suiveur, mais un créateur personnel ; ses modulations de tons sont d'une rare délicatesse.

(Grande Critique d'Art L. V. 1927).

TIGNY (DE)

ANDRÉ, Les Briquets par Gordes (Vaucluse). Comité du Salon Bleu. L'École des Beaux-Arts, l'Académie Julian l'ont vu étudier dans ses jeunes années. A envoyé aux Grands Salons de Paris, A exposé en Province, à l'étranger, à New-York. Retiré en Provence il a fait dernièrement une exposition importante à la Galerie Jouvène à Marseille. Actuellement, ses nouveaux efforts ont dépouillé au maximum ses organisations et dans un style où le souvenir de l'oriental s'annonce, il arrive à une conclusion, en deux ou trois tons, d'une observation singulière.

SCULPTEUR

MÉRINDOL

7, Place des Trois Pilats. Prix Louis Chatain-Duc au Salon Bleu 1946. Mèrindol est un jeune sculpteur d'Avignon. Il a déjà exposé en la célèbre Cité des Papes. Magnifiquement doué. Son Art rude et subtil s'apparenterait aux grands tailleurs de pierres du Moyen Age si la nervosité moderne de cet artiste ne dominait dans les volumes de ses tailles directes.

LE PRIX LOUIS CHATAIN-DUC 1946

Un don de 5.000 frs ayant été accordé généreusement en mémoire de Louis Chatain-Duc, en 1946, le Comité a décerné le Prix au sculpteur Mèrindol, d'Avignon. Ce Prix donne droit au lauréat d'exposer les œuvres de son choix au Salon suivant. Cette année ce seront donc les sculptures de Mèrindol qui figureront au Salon.

Le Comité.